

# Rapports Nord-Sud

Autor(en): **Ruffin, Jean-Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **140 (1995)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345492>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Milosevic, Saddam Hussein, Jirinovski et, plus récemment, au FIS algérien. Intéressant, non?

L'intégrisme n'est pas une spécialité de l'Islam. Russie et Serbie ne sont-elles pas à dominante orthodoxe? Le Rwanda à majorité catholique? Yan Paisley un pasteur protestant?

Ouf pourtant! Le rigoureux Jean-Paul II lui-même vient de dénoncer la tentation chrétienne d'intégrisme en condamnant sévèrement l'Inquisition, monumentale déviance par rapport à l'Évangile.

Et ouf surtout! Jésus, qui a dit «Bienheureux les cœurs purs», a dit aussi que l'impur ne vient jamais de ce qui est extérieur à l'homme, mais seulement de l'intérieur du cœur de l'homme.

J'ai juste encore un petit doute. Me suis-je exprimé en aumônier ou ai-je pris la place de l'officier de renseignement chargé de nous dépeindre l'image actuelle de la «menace»? Les deux fonctions ne sont pas forcément à mettre en contradiction...

J.-P. S.

## Rapports Nord-Sud

«Depuis l'époque du colonialisme jusqu'à la fin des années quatre-vingts, on pensait communément que le monde entier cheminait dans la même direction. On a maintenant une conception plus duale. D'un côté, il y a le Nord, c'est-à-dire un ensemble de pays plus ou moins développés qui partagent un certain nombre de traits communs: même profil démographique, même adhésion à l'idéal productiviste, même respect du droit, forte intégration dans le commerce mondial, accès à la puissance financière, militaire et industrielle. En face, le Sud, le domaine du particulier et de l'absence d'homogénéité. Des îlots de prospérité (Taiwan, Thaïlande) voisinent avec la plus grande misère.

«(...) Au Nord, le désintérêt pour le Sud se renforce; les grandes puissances se contentent de valoriser certaines zones, non plus l'ensemble du Sud. Au Nord se manifeste de plus en plus la peur de la migration, voire de l'invasion. A cette peur répond au Sud le rejet croissant des étrangers et la fuite des élites occidentalisesées. (...)

«La frontière Nord-Sud ne sépare pas deux entités définies comme l'étaient l'Est et l'Ouest; il s'agit plutôt (...) d'une sorte de «limes» comme ceux que les empires universels définissaient par rapport au reste du monde. Le «limes» Nord-Sud (...) sépare des pays dont les masses humaines se renouvellent à peine et des pays où l'accroissement démographique reste très fort, comme en Afrique noire où il atteint 3% par an.

«(...) sur cette ligne de fracture, les grandes puissances, qui y ont de grands intérêts stratégiques, sont prêtes à intervenir vigoureusement (...). Elles se montrent vigilantes autour de comptoirs plus lointains, de zones de ressources naturelles, de zones d'affaires ou de localisation industrielle, mais pas prêtes à y faire la guerre d'une façon longue et durable. Dans les *terrae incognitae*, elles se réservent le droit d'effectuer des interventions humanitaires souvent tardives et symboliques quand la détresse devient trop insoutenable.»

Jean-Christophe Ruffin, conseiller auprès du ministre de la Défense

«Y a-t-il une frontière Nord-Sud?», *Défense nationale*, octobre 1994, pp. 17-21.